

« *Mais lui, passa au milieu d'eux et s'en alla* » (Lc 4 : 30)

Voilà comment Luc décrit le comportement de Jésus face à la réaction des habitants de Nazareth. « *Mais lui, passa au milieu d'eux et s'en alla* » (Lc 4 : 30)

Pourtant, Jésus était revenu chez lui, à Nazareth, dans sa patrie ; il avait fait de ces habitants les premiers destinataires de la révélation. C'est à eux en priorité qu'il venait de proposer les clés pour comprendre qui il est en vérité, et ce qu'il vient leur apporter pour les faire entrer dans cette nouvelle étape de l'histoire de l'Alliance : en lui, Jésus de Nazareth, s'accomplissent les promesses du Premier Testament !

Les uns se sont extasiés, louangeant même cet homme qu'ils connaissaient par ailleurs, mais pas de cette façon (« *n'est-ce pas le fils de Joseph ?* » v 22), mais d'autres se sont fâchés et sont remplis de fureur !

Ils n'en veulent pas, ou peut-être ne sont-ils pas capables de recevoir la prédication de Jésus, qui bouscule leur cadre, leur conception, leur vision et compréhension des choses.

Il est vrai qu'à entendre ce récit par Luc, nous avons l'impression que Jésus n'a pas été vraiment très pédagogue et qu'il a pris son auditoire à rebrousse-poil ... Il a quasi parlé à leur place et a interprété ce qu'il avait « senti » comme une réaction de méfiance, voire de défiance ... de là sa remarque sur la non réception des prophètes parmi les siens. « *Certainement, vous me citez ce proverbe : 'Médecin, guéris-toi toi-même' tout ce qui s'est produit à Caphernaüm et que nous avons appris, fais-le ici dans ta patrie. Il leur dit encore : en vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie* » (Lc 4 : 23-24)

Il les a crispés, ils se sont cabrés ... et ils se sont fermés ! Echec de la prédication ! (Ouf, si Christ rate sa prédication, cela nous enlève un poids à nous pauvres petits prédicateurs !! ;-)

Il lui apparaît alors clairement que sa parole, son ministère ne seront pas reconnus parmi les siens - ils veulent même attenter à sa personne - ; *ils veulent «le pousser hors de la ville», littéralement «l'expulser», comme lors d'un exorcisme où l'on expulse le démon du malade ! - C'est le même verbe qui est utilisé pour exprimer la violence de l'intention et de l'acte – Jésus, dans sa parole de Grâce mais aussi de vérité, est perçu comme un démon !* - Alors Jésus « s'arrache de là » dirait-on aujourd'hui ! Il prend ses distances et repart vers Caphernaüm, d'où il est venu - la ville à la mauvaise réputation – pour poursuivre ce pour quoi il est venu : guérir, libérer, alléger les cœurs et les vies avec des mots et des gestes qui remettent en route. (*Comme Jérémie, il a aussi pour mission d'arracher, d'abattre, de faire périr et détruire, pour pouvoir bâtir et planter !*)

Quelle liberté que celle du Christ, de ne se laisser prendre ni par les louanges, ni par les oppositions ! Quel détachement, pour ne pas se laisser envahir par quoi que ce soit qui pourrait être un obstacle à l'accomplissement de sa mission !

Il vient de révéler quel est son rôle, ce pour quoi Dieu l'a envoyé, et rien ne pourra l'en détourner, pas même le danger ! « *Mais lui, passa au milieu d'eux et s'en alla* »

Cette mention du « passage » résonne comme une référence à la Pâque juive, « Pessach » qui signifie « passage » ; et le verbe « s'en aller » qui est utilisé ici (« poreuomai » aller, marcher) est celui qui reviendra à chaque fois que l'évangéliste Luc décrira le chemin de Jésus qui monte à Jérusalem, le chemin de la Passion.

Cette seule phrase, en ces deux verbes, semble déjà pointer vers l'objectif final de son ministère qui sera justement de vivre la Pâque de Dieu, la libération de tous, en fidélité à la mission reçue.

« Passer au milieu, s'en aller » : ne pas se laisser arrêter mais tenir bon et avancer, malgré les obstacles, accepter de tenir le cap, suite à l'appel reçu.

En écoutant le **récit de la vocation de Jérémie**, nous comprenons combien les obstacles à l'accomplissement de la mission peuvent être autant dus aux résistances intérieures qu'à des oppositions venues de l'extérieur !

Car la mission est loin d'être aisée : il le sait bien, lui, le jeune homme, qu'un prophète est destiné à être malmené, être déconsidéré, être persécuté aussi - que c'est loin d'être une partie de plaisir ! Et il se dit qu'il faut être bien équipé, bien armé, bien solide pour pouvoir honorer cette mission !

DONC, il n'est pas « fait pour » : il est jeune et ne sait pas parler !

« Point final, la chose est entendue, laisse-moi repartir vers mes pénates, je ne conviens pas au job – ce n'est pas pour moi ! »

Mais Dieu ne se laisse pas repousser ainsi ! Dieu ne se contente pas d'une telle réponse qui se limite à inventorier ses insuffisances ! (C'est raté pour Jérémie ! ;-)

Dieu passe à travers toutes ces excuses, il les vide de leur contenu pour y substituer ce qui est nécessaire à l'accomplissement de toute mission : SA PRESENCE !

Dieu passe au travers de nos résistances et nous remplit de la seule chose nécessaire : SA PRESENCE qui permet de porter la parole adéquate, même si elle est difficilement audible pour ceux à qui elle est destinée.

Dieu va déconstruire le système de défense que l'on va mettre en place pour rappeler que lui seul garde la maîtrise.

Ce récit de Jérémie est un récit qui donne du courage, qui montre la voie pour vaincre peurs et résistances : par-delà les défenses intérieures, ces paroles nous invitent à réaliser l'inhabituel auquel le Seigneur nous invite.

Vous souvenez-vous de votre « appel », de votre « vocation » ?

Vous souvenez-vous du jour où vous avez entendu résonner dans la langue de votre cœur cet appel de Dieu à vous mettre à sa suite, à entrer dans la danse, avec lui au service du Royaume ?

Vous souvenez-vous de ce jour où vous « êtes tombés en amour avec Dieu » - car touché par une parole qui vous a remué et fait comprendre que Dieu avait besoin de vous ?

(« La parole du Seigneur me fut adressée : Je te connaissais avant même de t'avoir façonné dans le ventre de ta mère ; je t'ai mis à part pour me servir avant même que tu sois né. Et j'ai fait de toi mon porte-parole auprès des peuples).

Où vous souvenez-vous de celles ou de ceux qui vous ont encouragé à répondre favorablement à cet appel, à oser vous lancer - malgré vos réticences ?

(Moi, ma Grand-mère paternelle me disait « Dieu donne ce qu'il ordonne » - et cette phrase m'accompagne quasi au quotidien ...)

Le rappel – parfois par d'autres - de notre « vocation », de notre appel intérieur permet de retrouver des forces nouvelles, **de « passer à travers »**, de dépasser obstacles, limites, résistances, et d'oser porter une parole qui déstabilise.

Jérémie comme Jésus avaient la responsabilité de proclamer une parole qui n'était pas audible par leurs contemporains, et qui les mettrait en danger.

Les deux ont vécu une « Pâque » un passage, une épreuve, pour permettre à cette parole d'atteindre son objectif.

Jésus et Jérémie ont souvent été comparés : ils ont bien des points communs, et **notamment cette réalité d'être « passés au travers » des résistances qu'ils ont rencontrées dans le ministère qui était le leur.**

Jérémie avait à annoncer la catastrophe de l'exil à ses contemporains qui se sentaient en sécurité «*Tu vois, aujourd'hui je te charge d'une mission, qui concerne les nations et les royaumes : tu auras à déraciner et à renverser, à détruire et à démolir, mais aussi à reconstruire et à replanter.* » (Jér 1 :10)

Jésus venait confronter ses coreligionnaires à leur hypocrisie, leur lâcheté, pour permettre d'annoncer la venue du Royaume de grâce.

Tous les deux sont ***passés au travers des obstructions*** pour honorer l'appel qu'ils avaient reçu.

Ce matin, à l'écoute de ces deux textes, posons-nous ***ces deux questions :***

- ***Quelle force a en moi l'appel, la vocation que j'ai reçue à me ranger derrière le Seigneur et à le suivre ?***
- ***Quelles sont les résistances intérieures et extérieures qui me freinent dans la mise en œuvre de cette vocation et m'empêchent de ***passer à travers*** ?***

Autrement dit : « ***Quelles sont les voix qui se révèlent être des entraves à la mise en œuvre de ma mission ?*** »

Les voix de l'extérieur qui, par leur violence, leur furie, leur agressivité portent atteinte à l'intégrité de la Parole de Dieu, celle qui est parole de grâce, de reconstruction, de restauration ... quitte à devoir d'abord arracher, abattre, détruire avant de bâtir et de planter?

Quelles sont ces expressions d'oppositions à mon engagement sur le chemin du Christ ?

Mais aussi, quelles sont les voix de l'intérieur qui sapent mon enthousiasme, dénoncent mes incapacités, me font perdre confiance en Dieu et en moi ?

Quelles sont les voix qui en « me caressant dans le sens du poil », me félicitant, en me donnant bonne conscience pour le peu que j'ai fait, finalement me coupent la voie vers une « augmentation de moi-même » dans le champ missionnaire que Dieu ouvre à son Eglise ?

Ce matin, les textes de Jérémie et de Luc nous invitent à cette analyse rude mais indispensable pour pouvoir comme Jésus « ***passer au travers*** » et poursuivre le chemin de fidélité à la Parole reçue.

Chacun a reçu un appel, une vocation – à sa mesure, selon ses charismes et ses capacités.

Aujourd'hui, les textes nous invitent à identifier les obstacles intérieurs et extérieurs qui se posent à nous pour « passer au travers » et poursuivre notre chemin, en mettant nos pas dans ceux du Christ.

Soyons rassurés, ce « passage », le Christ l'a déjà accompli avant nous ! La route est tracée. Écoutons le Père, suivons le Fils, l'Esprit nous guide. Amen

Pasteure Isabelle Detavernier